

## À L'AGENDA

**ÉGLETONS. Musique.** L'association Accordéons en Monédières et la Ville d'Égletons proposent, ce jeudi 20 juin, une conférence à la bibliothèque municipale, à 18 heures. Sébastien Farge à l'accordéon et Didier Villalba à la guitare proposeront leur petite histoire de l'accordéon, en musique. Entrée gratuite. À 21 heures, Sébastien Farge présentera un concert à l'église Saint-Antoine ; il retracera l'histoire de l'accordéon depuis sa création avec l'arrivée du musette, jusqu'à la musique classique et contemporaine, en passant par le jazz. Tarif unique : 10 €. ■

## TULAVU... goûte un air d'été sur le quai Baluze

Tulavu aime quand sa ville joue les métamorphoses. Ainsi, sans qu'il soit aucunement question de travaux - en l'occurrence un peu plus loin, quai Continsouza -, il apprécie les changements de couleur d'un quartier, les petites manifestations qui donnent à une partie de la cité un air un peu différent. Cette douce bascule, toute estivale, Tulavu l'attend du côté du quai Baluze, qui

promet de transfigurer agréablement les bords de la Corrèze. Le tout, en musique, s'il vous plaît ! La première partition sera donnée demain, pour la traditionnelle Fête de la musique ; la seconde la semaine prochaine avec une scène pour les Nuits de Nacre ; la troisième, enfin, le 25 juillet, pour une guinguette-musette bien accordée au quartier.



## Tulle → Vivre sa ville

**URBANISME** ■ Quelques jours après la restitution de la concertation menée dans le cadre Action cœur de ville

## Les Tullistes voient la ville en vert



**PIQUE-NIQUE.** Le groupe folklorique « Le Rancho » a animé la soirée organisée par l'Association des amis des quais et de la cathédrale. AGNÈS GAUDIN

« Qu'ils ouvrent le parc de la préfecture ! C'est vert, c'est magnifique, mais c'est tout le temps fermé ! »

**Atablés sur le quai Baluze pour un pique-nique convivial mardi soir, des Tullistes ont évoqué leurs idées pour une ville plus verte et plus fleurie.**

Robin Bouctot  
robin.bouctot@centrefrance.com

**A**nnick, Mireille et Christiane ne se connaissent pas. Autour d'un cake à la feta et d'un chorizo d'anthologie, elles débattent pourtant avec la vivacité d'amies de longue date. À l'origine de la discorde : les espaces verts dans le centre-ville. Les existants ne font pas l'unanimité, et les projets suscitent une vraie zizanie parmi la tablée.

Quelques jours après la restitution des idées de la population dans le cadre d'Action cœur de ville (*lire notre édition de lundi*), qui laissait libre champ aux propositions pour la ville de demain, les convives du soir se laissent aller au jeu de l'aménagement urbain.

« Vous voulez une idée ? Qu'ils ouvrent le parc de la préfecture ! C'est vert, c'est magnifique,

mais c'est tout le temps fermé », lance Annick. « Ce serait bien, mais je pense que c'est compliqué en termes de sécurité. Le parc est la propriété de l'État », lui répond sa voisine.

De la restitution de la consultation d'Action cœur de ville a émergé un souhait quasi unanime : davantage de place pour la verdure et la nature en ville. À quoi les élus ont répondu en promettant le lancement d'une étude d'implantation d'un parc central urbain. Et ce, pourquoi pas sur la place Brigouleix. « C'est une excellente idée mais c'est irréalisable à Tulle. Ce sont des idées de doux rêveurs », regrette une native de la ville.

## Idées de « doux rêveurs »

Elle plaide pour le pragmatisme : « on pourrait commencer par entretenir les emplacements prévus pour les fleurs dans la rue Jean-Jaurès. Et pourquoi ne pas végétaliser le toit du parking Saint-Pierre et de la médiathèque ? » Aussitôt lâché, le mot fait tilt autour de la table. Végétalisons « la tour administrative », « les quais », « le parvis de la cité administrative », « l'avenue Victor-Hugo », « devant la gare ».

Et quitte à transformer Tulle en jungle, « les habitants doivent participer. Les balcons, on en a plein, mais peu sont fleuris », critique une résidente du Trech.

## « Il y en a marre d'entendre qu'il n'y a rien à faire à Tulle »

Mireille, trésorière de l'Association des amis des quais et de la cathédrale, et visiblement ravie d'une tourte à l'artichaut goûtée à une table voisine, revient à la charge en évoquant d'anciens arbres du quai Baluze : « mais pour les événements ou le marché, il a fallu en couper. Pareil sur la place Brigouleix. Et il y a l'Auzelou pas très loin ! » « Peut-être qu'il faudrait plus de transports pour y aller ? lui rétorque Annick. Il faut que les mentalités changent. Le Tut y va. Et on est à Tulle, on ne peut pas avoir les mêmes transports que Toulouse ou Bordeaux ! »

En retrait sur un banc public, faute de place aux tables, Agnès

(la fille) et Christiane (sa mère) regrettent un manque de verdure dans l'avenue Victor-Hugo. « Je reviens de Schondorf, et j'ai trouvé la ville vraiment bien aménagée et très propre », raconte-t-elle, en assurant avoir été marquée par le contraste à son retour dans la cité corrézienne.

À l'inverse, Félix, dont l'accent germanique trahit les origines, arrive justement de Schondorf, et manque de mots pour conter la beauté qu'il trouve à la ville. « C'est super, et surtout avec la rivière. Et les sourires, il y a toujours des sourires à Tulle ! »

Question rivière, les Tullistes se laissent aller à quelques rêveries : « cheminer au bord de l'eau, on nous le promet depuis quelques années, on attend toujours... », remarque Arlette Laplaze-Dussourd, par ailleurs présidente de l'Association des amis des quais et de la cathédrale. « La ville est petite, et depuis quelques années, chaque fois qu'une petite place se libère, on fait du béton... Alors forcément, les espaces verts... »

Évoquant les projets d'aménagements revenant au gré des élections et repartant au même

rythme, Arlette se permet un brin de sarcasme : « Si on avait appliqué toutes les promesses de la mairie, on aurait une ville idyllique », glisse-t-elle dans un sourire. N'oubliant pas la nuance, les apprentis urbanistes du jour saluent les efforts d'aménagement des ponts de la ville, tout en fusillant la passerelle de la tour administrative. « Il faudrait faire quelque chose avec car c'est vraiment moche ! »

Si Tulle ne sortira pas métamorphosé en ville verte au terme du pique-nique, les convives en repartent avec idées et sourires, au rythme de l'accordéon et des claquettes du groupe folklorique Le Rancho.

« L'unique but de ces pique-niques, c'est de rapprocher les gens de la ville qui ne se connaissent pas », insiste la trésorière de l'association. À écouter Annick, l'opération est un succès : « J'en ai marre des gens tristes. Si on propose aux jeunes et aux vieux de venir manger ensemble, avec de la musique en plus, alors je viens ! Il y en a marre d'entendre qu'il n'y a rien à faire à Tulle ! » Les voisins qui ne se connaissaient pas jusqu'alors approuvent. ■